

LE NATIONALISTE

JOURNAL DU DIMANCHE

REDIGE EN COLLABORATION

REDACTION ET ADMINISTRATION: 71a, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE BELL: MAIN 7461

PENIBLE SITUATION

La nomination de S. G. Mgr Gauthier au siège archiepiscopal d'Ottawa, cause dans tout le Canada-français, un vif émoi facile à comprendre.

Quoiqu'il soit question de diviser cet archidocèse, les Canadiens-français constatent un empiètement sur des droits, pour eux sacrés, et ils ne semblent pas disposés à accepter ces changements avec toute la sérénité de caractère désirée en certains milieux.

Après l'incident Fallon dans London, Ontario, cette nomination ne peut que monter les esprits et provoquer des incidents malheureux.

Nul doute que l'élément irlando-anglais a fait son oeuvre à Rome où l'on croit plus que jamais à l'assimilation, à l'absorption de l'élément français en Amérique dans ce grand tout anglais et cosmopolite.

C'est même l'opinion exprimée à Montréal, lors du Congrès, par plus d'un visiteur étranger, cardinal, évêque, prêtre romain.

C'est à croire que trois siècles de foi ardente, de luttes vaillamment soutenues par nos pères sur ce sol d'Amérique, pour la défense et le maintien de notre religion, de notre langue, de nos institutions, que tant d'héroïsme et de dévouement à la cause catholique au Canada n'ait laissé à Rome qu'une légère impression.

C'est malheureux, c'est triste! Mais qu'importe l'orage, les Canadiens-Français, vive Dieu, ne sont pas fils d'une race de vaincus et s'il faut combattre, ils seront au poste.

S'il faut reprendre les luttes d'antan, ils sauront trouver dans leurs rangs suffisamment d'hommes au coeur large, et l'esprit droit et pondéré pour dessiller les yeux de ceux qu'aveuglent trop facilement les démonstrations diplomatiques de toute nature.

Avec une satisfaction facile à comprendre, tous les francophobes voient actuellement dans l'Eglise catholique, une puissance d'assimilation.

Les derniers événements semblent leur donner raison. Si l'on se rappelle que pour réunir les Acadiens après la déportation, c'est à l'Eglise que les Anglais pensèrent, comme un lieu de groupement, le rapprochement devient significatif et cinglant.

Non! L'Eglise catholique ne peut trahir ses enfants qu'ils soient. Les événements qui se précipitent, si douloureux soient-ils pour nous, ne feront que nous réunir et nous faire comprendre que notre apathie et notre indifférence sont nos deux pires ennemis.

Soyons des hommes d'abord, repoussant les compromis louches, les recules et les demi-mesures en politique et partout.

Affirmons carrément nos droits avec fermeté, prudence et loyauté, partout et toujours.

Réclamons de Rome un Cardinal chez nous, et nos gouvernants, des politiciens, ne pourront plus influencer à leur guise les envoyés du Saint-Siège.

TANCREDE MARSIL.

L'enquête sur l'administration des terres publiques

POURQUOI LA REFUSER?

Le "Soleil" du douze dernier m'arrive avec une "tentative" de réponse à mon article paru dans le "Nationaliste" du 11 dernier. Naturellement l'écrivain de l'astre du jour "sautant sur son habituelle tangente, essaie de se frayer un chemin mais tout à côté de la question posée.

Il faut, dit-il, regarder le présent et surtout l'avenir.

Soit regardons le présent et l'avenir, mais pourquoi tenir si ardemment à jeter un voile sur le passé? Serait-ce par crainte de complications avec les fournisseurs de la Caisse Electorale? Mais il me semble que le directeur du "Soleil" doit être convaincu depuis longtemps qu'il n'existe aucune institution de ce genre au sein du parti ministériel!! Nos ministres ne l'ont-ils pas déclaré, en sa présence, et sous serment, dans un procès dont il a gardé un souvenir plutôt cuisant!!

Je sais gré au gouvernement d'avoir réorganisé le service forestier, d'avoir créé l'école forestière, et surtout d'avoir placé à la direction de cette école MM. G.C. Piché et A. Bédard, qui sont certainement en notre province les personnes les mieux qualifiées pour remplir cette difficile fonction. Mais de là à prétendre qu'il faut complètement oublier le passé, il y a, comme dit l'autre, de la marge. Bien que l'on ait fait entrer à l'administration du service forestier des personnes de la compétence de MM. Piché et Bédard, ainsi que leurs agents forestiers, est-on bien sûr qu'ils réussiront à bien administrer nos terres publiques, si justement à ceux-là on leur refuse les pouvoirs qui leur sont nécessaires, indispensables même pour conduire à bonne fin ce dont on s'est censé être chargé, tandis que l'on garde comme véritables chefs de l'administration justement ceux-là qui sont cause de la mauvaise administration du passé.

Et puis, il y a encore ceci: Depuis longtemps nous payons pour la bonne administration de nos terres publiques, et nous payons largement encore; des pillages et des vols ont été pratiqués au détriment du public, c'est une chose certaine, inadmissible, alors il me semble que le peuple qui a payé, que le

DE L'UTILITÉ DES CONJONCTIONS

Il ne se passe pas de mois, ni même de semaine, ni peut-être de jour sans qu'un journal publie un article annonçant l'augmentation soit du commerce, soit des dépôts en banque, soit des revenus publics. On ajoute que cette augmentation est due à l'admirable politique d'immigration dont nous sommes gratifiés et l'article est servi sous ce titre magnifique: "La prospérité du Canada".

Aux yeux des politiciens, j'entends de ceux qui se servent de la politique comme ils se serviraient des petits chars pour aller à leurs affaires, tout bonnement — il y a des citoyens détestables en ce pays; ce sont les citoëns qui réfléchissent. Triste aveu; j'en suis.

Analisons un peu ces articles: il y a le contenu et le contenant, les bons et les jolis sacs dans lesquels on nous l'apporte. Ne peut-on inscrire au-dessous de la nouvelle hebdomadaire que ce titre: "La prospérité du Canada"? L'intention du journaliste est évidente. Il sent que le jour lui invariablement une idée à l'esprit, et c'est pour quoi régulièrement, systématiquement, des semaines, des mois, des années, sans se lasser jamais, il recouvre sa marchandise de la même étiquette. Comme la fumée mouvante sur le fleuve m'annonce un bateau, comme le clocher aperçu derrière un bouquet d'arbres m'indique une église, "il faut" que le développement des statistiques évoque immédiatement et mon esprit la prospérité du Canada, "il faut" que le premier fait devienne pour moi l'annonce le signe du second. Telle est la volonté

L'ASSEMBLEE DE GRAND'MERE

C'est aujourd'hui, dimanche, le 25 Sept., qu'a lieu à Grand'Mère la grande assemblée régionale contre la marine de guerre.

Les trains partent à 9 hrs. a.m., à la gare du Grand Nord, coin des rues Moreau et Ste-Catherine.

Il y a aussi un train à 8 hrs. 30 a.m., à la gare Viger.

Sir Wilfrid Laurier et les Écoles du Manitoba

En raison même de ce sentiment de légitime fierté que le titre de notre journal implique, rien ne nous serait plus doux que d'exalter Sir Wilfrid Laurier, comme certaines feuilles portées au diptychisme le font continuellement.

C'est un véritable honneur pour nous que de voir à la tête du gouvernement canadien un homme de notre race et de notre foi.

Personnellement, le premier ministre du Canada actuel est d'une intégrité incontestée, honorable dans sa vie privée, et il n'aurait pu occuper pendant quatorze ans la position où il se trouve aujourd'hui s'il n'avait pas des qualités d'un ordre quelconque, ne fût-ce que de la ténacité, de la suite dans ses idées, ou bien encore des manières engageantes et une aptitude remarquable à arranger sa voie selon la direction du vent.

Mais ces qualités, qui peuvent suffire chez un politicien, ne sont rien pour un véritable homme d'Etat. Celui-ci doit mettre les principes avant tout et se soumettre à la justice doivent primer le nombre et la force.

De plus, puisqu'il est naturel à l'homme de se tromper, celui qui se trouve au faite des honneurs politiques devrait se faire un devoir de réparer ses erreurs, quand l'occasion s'en présente.

C'est, ceux-là seuls qu'aveugle ce ridicule esprit de parti qui est la grande plaie morale au Canada refusent d'admettre que Laurier ne se laisse au pouvoir qu'en passant par-dessus le cadavre des libertés de nos coreligionnaires du Manitoba. Les débris de leurs droits violés lui servent de marchepied pour atteindre au poste que, comme chef de l'opposition, il convoitait depuis longtemps.

Des fanatiques anglais de son parti avaient fait litière des droits des catholiques français que garantissait la constitution du Manitoba.

Le parti conservateur alors au pouvoir consentit à remédier à la situation par un projet de loi que les catholiques, par la voix de leurs chefs spirituels, déclaraient satisfaisant.

La question allait être réglée dans leur sens, quand Laurier déclara que s'il était au pouvoir il ferait mieux, et sur la foi de cette promesse, et grâce à l'appui de l'élément malin parmi les conservateurs, il renversa le ministère de ceux-ci.

Une fois premier-ministre l'occasion

NOMINATION INJUSTIFIABLE

Apollinaire Corriveau à la commission d'administration de l'Intercolonial! Voyons, cela n'est pas possible: Laurier n'est pas fou!

C'est ainsi qu'on accueillait sur la rue, la nouvelle publiée par l'Événement, avant-hier après-midi et confirmée hier matin par la presse ministérielle.

Laurier n'est pas fou, certes non. Il sait ce qu'il fait. Il suit un programme bien arrêté qui est d'affaiblir sa race partout où il devrait démontrer sa force.

A quel point de vue qu'on envisage cette nomination, en effet, elle est injustifiable.

Qu'est-ce que M. Apollinaire Corriveau a fait pour le parti libéral. En 1892, alors que son parti avait le plus besoin d'un homme pour atténuer le désastre qui l'attendait, on trouvait M. Corriveau dans les jambes du candidat ministériel à Lévis, patronnant une candidature dont le seul effet ne pouvait être que de favoriser les conservateurs. Aux dernières élections il essaya encore de mêler les cartes de son parti en travaillant à se faire choisir candidat dans le comté de Québec. Entre temps, il est vrai, il prononçait quelques discours ici et là, comme tant d'autres beaucoup plus méritants que lui sous ce rapport et qui n'ont eu d'autre récompense qu'un banal remerciement.

À-t-on jamais vu le parti libéral confier quelque mission importante? Pas que nous sachions.

Le patronage légal est une des formes que prend la reconnaissance ministérielle à l'égard de ses partisans qui appartiennent au barreau. Le gouvernement a-t-il jamais demandé à M. Corriveau de le représenter devant les tribunaux? Nous ne le croyons pas.

Et, tout d'un coup, voici ce M. Corriveau appelé à défendre à la fois les intérêts légaux d'un grand chemin de fer et les intérêts commerciaux d'une grande province, dans une commission composée d'hommes remarquablement versés dans ces questions!

Quelles sont ses qualifications, quelle est sa compétence pour remplir efficacement d'aussi importantes fonctions? M. Corriveau est avocat. Mais ce n'est pas tout d'être avocat. Quelle expérience possède-t-il en matière de législation concernant les chemins de fer?

À défaut d'expérience, la réputation et le prestige suffisent-ils quelquefois? Quel est l'actif de M. Corriveau sous ce rapport?

Chacun en sait aussi long que nous sur ce point.

Honteuse Exploitation

Avant d'entrer dans de nouveaux détails, nous tenons à spécifier qu'il ne s'agit pas ici du Barreau en général, mais de quelques individus que nous livrerons plus tard au Conseil du Barreau.

Nous avons promis, dimanche dernier, de montrer comment on s'y prend pour soutirer chaque année à la classe pauvre de 5 à \$600,000; nous commencerons par indiquer les tris moyens principaux grâce auxquels certains avocats se procurent des comptes, ou plutôt des "ictims".

Il y a d'abord les listes de crédit offertes à la vente par les curateurs de faillites. Un monsieur est chargé, non pas de relever le montant des créances, mais d'établir le nombre de poursuites judiciaires qu'on pourrait en tirer et de voir, au point de vue du paiement des frais et honoraires, quelle valeur représentent les débiteurs.

Le jour de la vente arrive, le monsieur achète pour quelques piastres les comptes de malheureux, endettés chez l'épicier ou le boucher ou l'autre fournisseur, au moment de la faillite, et c'est alors que commence l'exploitation méthodique, savante.

Le second moyen consiste, pour certains avocats, à prendre en société ou à employer discrètement un beau parleur, dont les fonctions consistent à se rendre chez le commerçant, au nom d'une "agence de collections", et de lui représenter qu'il a tort de conserver dans ses livres des dettes et arrérages, qui ne lui rapportent rien, alors que lui, moyennant une modeste commission, lui fera toucher cet argent sans qu'il soit besoin qu'il se donne du mal et sans un sou de frais ou déboursés.

La plupart du temps, le commerçant se laisse prendre et lui confie des comptes qui sont aussitôt transmis à l'avocat, incarnant lui l'agence de collection.

Et cela marche ainsi jusqu'au jour où le commerçant apprend avec stupeur que ses comptes sont entre les mains de M. Untel, avocat, ou collecteur, qui prend des poursuites, en son nom, à droite et à gauche.

Si le commerçant va réclamer ses comptes chez M. Untel, celui-ci lui répond courtoisement qu'il est prêt à les lui rendre pourvu qu'il lui rembourse le 60 ou \$80 de frais encourus de ce chef, lui faisant judicieusement observer qu'il ne lui a demandé rien s'il veut bien l'autoriser à rentrer dans son argent à même les comptes qu'il a déjà en mains.

Résultat pour le commerçant: perte de leurs créances et perte de la clientèle des avocats amis de toutes les vic-

times qu'inconsciemment il a faites. Le troisième moyen, le plus révoltant, le plus répugnant, fonctionne ainsi:

Un pauvre diable, acculé par ses créanciers, expose sa situation à un avocat, et le prie de le mettre sous la protection de la loi Lacombe. L'avocat lui explique qu'il est obligé d'en donner avis à tous ses créanciers.

Le pauvre diable, naïvement et confidentiellement, en fournit la liste, fait sa déclaration au greffe de la Cour de Circuit et rentre chez lui, à moitié rassuré.

Bientôt les frais de sommations, de significations, de jugements, pleuvent sur lui. C'est que l'avocat, ou un autre "savant confrère" de connivence avec lui, a acheté toutes les créances du pauvre et "fait monter les frais".

Il suffit d'aller au greffe de la loi Lacombe, entre dix heures et midi, pour voir une nuée de vautours de chalcas se disputer, s'arracher les bribes de salaires de pauvres et de leurs contraintes de travailler neuf ou dix longues heures par jour à un pénible labeur, pour gagner une couple de piastres par jour.

Quelques collecteurs ont tenté de répandre dans le public l'idée que seulement cinq ou six avocats de cette Ville faisaient cette malpropre besogne.

Eh bien! plusieurs bouchers, épiceries, marchands prétendent qu'un grand nombre d'avocats montrealais n'ont pas d'autres moyens d'existence que ce commerce de pure collection.

Les remèdes? Ils seraient faciles. Que la loi exige d'abord que l'avocat qui demande jugement contre quelqu'un, soit tenu d'établir qu'il agit à la connaissance et avec le consentement du créancier qu'il est supposé représenter.

Si telle loi était jamais passée, il se produirait immédiatement une diminution de cinq mille causes sur le tableau des inscriptions de la Cour de Circuit. Voilà un des moyens que nous offrons gratis au Procureur Général — Sir Lomer Gouin.

Nous démontrerons, dans un prochain article, de quelle manière le moins intelligent des avocats peut, s'il le veut, grâce à la loi actuelle, tirer d'une créance d'une dizaine de piastres, de 50 à \$60 de frais.

JEAN SAY.

Monument International

Nous avions jadis, à Montréal, un édifice construit avec l'argent des Canadiens Français et appelé M. J. X. Perrault avait donné le "beau" nom de "Monument National".

On l'a construit afin de procurer aux nôtres un lieu de réunion, des salles de concert, de conférences et de classes où l'on pût trouver des amusements honnêtes, une instruction gratuite et enfin un local pour toutes les grandes démonstrations patriotiques.

M. Perrault avait ses défauts, mais il avait aussi des qualités très grandes: qu'il fit souvent valoir contre tous les anglicisés et les anti-nationaux du Canada-français.

Lui parti, son œuvre prit une direction toute nouvelle et devint en très peu de temps le rendez-vous d'étrangers.

Plus tard ce ne fut plus le Monument National du tout, mais un édifice public quelconque où l'argent de tous était le bienvenu, quel que fût le but de la location.

Aujourd'hui c'est le Monument international où les youpins de toute catégorique viennent jouer des pièces contraires à l'esprit chrétien, insultantes pour notre culte de catholiques et pour nos traditions de Français.

On pose là aux martyrs du christianisme et le socialisme y trouve des interprètes dangereux même par l'art qu'ils apportent à représenter les rôles qu'on leur distribue. Cela sent le poivre et la graisse, dans cette salle de spectacle, où tous les importés du sage gouvernement Laurier viennent débattre contre notre clergé, contre l'absence de toute liberté religieuse, contre "l'esprit arriéré qui domine chez nous".

La direction du Monument international n'y voit que feu et ne sait pas faire de différence entre l'argent qu'on lui donne pour la solder et lui fermer les yeux, l'argent qu'on lui jette pour acheter le droit de l'insulter dans ses principes et dans ses traditions, et le prix d'une location de gens qui savent respecter les droits de l'hospitalité.

Le Monument International sert de tribune à nos orateurs de Saint-Jean-Baptiste, qui proclament la souveraineté du culte catholique dans l'Association nationale, et de rostrum à ceux qui viennent crier vengeance contre le christianisme qu'ils n'ont pu vaincre.

C'est là une anomalie curieuse que personne ne peut expliquer. Qu'on respecte donc au moins nos nationaux, et qu'on n'ouvre pas toutes grandes les portes aux youpins venus de la Russie septentrionale avec leurs théories révolutionnaires qui ne sont pas de mise ici.

Qu'ils restent dans leurs synagogues; qu'ils demeurent dans leurs salles, les halles à bombes et à guénille rouge, mais qu'on ne tolère plus leur présence au Monument National, construit tout spécialement pour nos nôtres.

Nous n'allons pas les déranger dans leurs temples, qu'ils nous laissent la paix chez nous; et qu'on ne leur loue pas, au moins, nos salles payées de nos deniers.

De VARENNES.

SWEET CAPORAL CIGARETTES

EN VENTE PARTOUT
10 pour 10c.

Les cigarettes Sweet Caporal sont enveloppées de papier de riz le plus pure.

FUMEZ LES

Cigarettes Sweet Caporal

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Lancet.

La fin du "Scheme"

Nous tenons à répéter que ce sera la dernière séance du samedi du Club Canadien. A l'avenir, les séances auront lieu mercredi soir.

C'est bien entendu, Raphaël, que quand les "schemeurs" auront fini de faire de l'argent avec les résultats des parties de crosse du "National", la lutte de George reprendra comme d'habitude. Ouf!

Le "Devoir" a donné les comptes-rendus les plus exacts des fêtes du Congrès. Lisez-le.

1997-1998

VOILA L'ECLIPSE !



A peine complétée, l'oeuvre commence à se désagréger

MAQUIGNONNAGE ET PATISSERIE



D. A. Lafortune: "J'ai du pain sur la planche, Dieu merci! mais si je n'en avais pas, ma belle-mère serait là pour m'en donner!"

BREVET DE LONGEVITE



S. N. Parent: Si j'attends que le pont de Québec soit terminé, j'ai une grosse chance de mourir centenaire.

Pigeon Realty Co.

1457 BOULEVARD ST-LAURENT

Téléphone St-Louis 1429. - - - Près Avenue Mont-Royal.

Lisez la liste ci-dessous et vous constaterez les

Avantages Extraordinaires que nous vous offrons

- \$3,200.**—Rue Alma, entre Saint-Zotique et Beaubien. Maison, 2 étages, 4 logements. Revenu \$336. Comptant \$500. Balance facile. On échangeait pour terrains et du comptant.
- \$3,500.**—Rue Huntley, maison 2 étages, 2 logements, 3 et 5 appartements, 1 magasin. Avec stock d'épicerie compris dans le prix ci-dessus. Comptant \$500. On échangeait avec un ou deux terrains.
- \$3,500.**—Rue Cowan, près Beaubien. Maison 2 étages, 2 logements, 6 appartements. Bon revenu. Echangeait avec terrain ou \$500 comptant, et balance facile.
- \$3,500.**—Rue Cowan, près Beaubien. Maison 2 étages, 2 logements, 6 appartements. Bon revenu. Echangeait avec terrain ou \$500 comptant, et balance facile.
- \$3,700.**—Ave. Hôtel de Ville. Maison 2 étages, 2 logements, 6 appartements. Très moderne. Canaux payés. Bon revenu. Tout le comptant possible.
- \$4,000.**—Rue Huntley. Maison 2 étages, 3 logements, 3, 4 et 7 appartements. Extension. Fournaise au bas. Canaux payés. Echangeait contre un ou deux terrains. Balance comptant.
- \$4,300.**—Rue Gifford. Maison 2 étages, 4 et 6 appartements. 3 logements. Remise, cour, écurie. Echangeait contre terrain et partie comptant.
- \$6,000.**—Rue des Carrières. Maison en pierre solide, 2 étages, 3 logements de 6 pièces. Extension. Terrain 50 x 120. Allant d'une rue à l'autre. Bon revenu. Avec bureau. Cour couverte, remise, écurie. Bonne place pour un côté de bois ou pour un contracteur. Comptant, \$1,000. Balance facile.
- \$7,000.**—Rue Saint-Urbain, 2 maisons, 2 étages, 4 logements, 5 et 6 pièces. Extension. Revenu \$798. Comptant, \$1,000. Balance facile.
- \$7,500.**—Ave. Laurier. Maison 2 étages, 1 logement, 7 appartements, 1 magasin. Brigue solide. Extension. Fournaise. Bon revenu. Comptant, \$2,000. Echangeait contre lot. Balance facile.
- \$8,000.**—Rue Saint-Denis. Maison 3 étages, 3 logements. Extension. Fournaise. Bon revenu. Tout le comptant possible.
- \$9,000.**—Rue Mance, près Bld Saint-Joseph. Maison 3 étages, 3 logements, 8 appartements. Extension. Fournaise. Terrain 25 x 114. Revenu \$900. Echangeait contre terrain, partie comptant.
- \$10,000.**—Rue Labelle, un coin, maison 3 étages, 5 logements, 2 magasins, 5 et 6 pièces. Echangeait contre terrain et partie comptant.
- \$10,500.**—Ave. Mont-Royal, près Mance. Maison 3 étages, 3 logements, 8 appartements. Extension. Fournaise. Très moderne. Tout le comptant possible.
- \$10,500.**—Rue Saint-Denis, près Mont-Royal. Maison 3 étages, 2 logements, 7 et 8 appartements. 1 magasin. Canaux, trottoirs payés. Bon revenu. Comptant \$1,000. Balance facile.
- \$11,000.**—Rue Waverley. Coin. Maison 2 étages, 7 logements, 1 magasin. Canaux, trottoirs payés. Bon revenu. Echangeait contre terrain. Balance comptant.
- \$12,000.**—Chambord, près Mont-Royal. 3 maisons, 3 étages, 9 logements, 3 et 6 appartements. Moderne. Revenus, \$1,224. Tout le comptant possible.
- \$12,000.**—Rue Drolet, 3 maisons, 2 étages, 12 logements. Extension, 3 et 4 appartements. Canaux payés. Revenu \$1,200. Prendrait \$4,000 de terrains dans un bon centre.
- \$13,000.**—Ave. Mont-Royal, près Ave. du Parc. Maison 3 étages, 3 logements, 8 appartements. Extension. Fournaise. Bon revenu. Hypothèque à 5 p. c. Tout le comptant possible.
- \$25,000.**—Rue Mitcheson, 2 maisons, 3 étages, 6 logements, 7 et 8 pièces. Brigue solide. Fournaise. Canaux payés. Hypothèque à 5 1-2 p. c. Echangeait pour terre ou terrains, une partie comptant.
- \$25,000.**—Rue Simard, 5 maisons, 3 étages, 15 logements, 3 pièces, bon revenu. Echangeait contre terrains. On prendrait aussi en paiement des obligations, 1ère ou 2ème.
- \$26,000.**—Rues Esplanade et Saint-Urbain, en face du Parc Mance, 2 maisons, 3 étages, 6 logements, 8 et 9 pièces. Brigue et pierre solides. Canaux 7 pieds ciments. Fournaise. Canaux payés. Hypothèque à 5 p. c. Tout le comptant possible.

TERRAINS

3 terrains rue Laurier ouest, 22 x 86 chaque. Prix: \$110 le pied.

Terrain 25 x 110 rue Saint-Hubert, près Rachel. Prix: \$3,000. Echangeait contre petite propriété ou du comptant.

TOUJOURS EN MAINS PROPRIETES OU TERRAINS A ECHANGER AVEC PEU DE COMPTANT. AUSSI ARGENT A PRETER SUR PREMIERE ET DEUXIEME HYPOTHEQUE. OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 5 HEURES ET DEMIE P. M.

PIGEON REALTY CO. 1457 Blv'd Saint-Laurent PRES AVENUE MONT-ROYAL.

FINDLAY & HOWARD LIMITED.

211 RUE NOTRE-DAME OUEST.

Immeubles de tous genres, administrés, achetés et vendus. Nous avons adopté toutes les méthodes modernes connues pour assurer à nos clients et à tous ceux qui nous encouragent, les meilleurs résultats qu'il leur soit possible d'obtenir dans leurs transactions: immeubles, assurances, placements.

Prenez l'Habitude de l'Epargne

A mesure que la population de Montréal s'accroît, la valeur des immeubles augmentera, et l'homme qui place de l'argent sur les immeubles n'a pas beaucoup à redouter de panique financière ou de diminution du trafic. Prenez-y donc et venez nous voir aux endroits suivants:

APPELMONT QUARTIER EMARD

TERRAINS DE \$220 ET PLUS.—Prenez les tramways de la Côte Saint-Paul. Bureau sur les lieux ouvert à la fin de la semaine.

EXTENSION DE L'AVENUE DU PARC Ave. du Parc Annexe. Ave. du Parc Ouest

TERRAINS DE \$180 ET PLUS.—Prenez les tramways Amherst Annex et descendez à l'angle des Avenues du Parc et Van Horne. Bureau sur les lieux ouvert tous les jours.

PARC MOLSON QUARTIER SAINT-DENIS

TERRAINS DE \$110 ET PLUS.—Prenez les tramways Amherst Annex sur l'Avenue Papineau ou ceux de Mont-Royal montant sur la rue Iberville. Bureau sur les lieux ouvert tous les jours.

PLATEAU MONT-ROYAL NOTRE-DAME DE GRACE

TERRAINS DE \$500 ET PLUS.—Prenez les tramways de Notre-Dame de Grâce. Bureau sur les lieux ouvert à la fin de la semaine.

KENMORE NOTRE-DAME DE GRACE

TERRAINS DE \$400 ET PLUS.—Prenez les tramways de Notre-Dame de Grâce. Bureau sur les lieux ouvert à la fin de la semaine.

PARC ST-PAUL QUARTIER EMARD

TERRAINS DE \$110 ET PLUS.—Prenez les tramways de la Côte St-Paul. Bureau sur les lieux ouvert à la fin de la semaine.

WESTLEA NOTRE-DAME DE GRACE

TERRAINS DE \$500 ET PLUS.—Prenez les tramways de Notre-Dame de Grâce. Bureau sur les lieux ouvert à la fin de la semaine.

Ou adressez-vous à FINDLAY & HOWARD LIMITED, 211 Notre-Dame Ouest. Tél. Main 1909.

Prix Equitables.

RUE MANSFIELD.—Trois magnifiques maisons en pierre de taille, 12 pièces, chambre de bain, etc., immédiatement au nord de la rue Sainte-Catherine. \$16,000

RUE SAINTE-FAMILLE.—Résidence en pierre de taille, plus haut que Sherbrooke. Architecture gothique, une aubaine pour ceux qui désirent une propriété d'une valeur sans égale. \$9,000

AVE HILLSIDE.—Maison d'un seul logement, 9 pièces, terrain 100 x 100, ou échangeant pour plaines-pieds dans l'Annexe ou Westmount. \$8,000

AVE HILLSIDE.—Terrain 100 x 120, avec fondations en pierre, y érigées. \$2,500

RUE DES SEIGNEURS.—Deux magasins et 2 logements, on échangeant pour plaines-pieds en ville. \$11,500

AVE LORRAINE.—Passé Claremont. Trois maisons d'un seul logement chacune, viennent d'être terminées, très bonne construction. \$6,000

AVE CLERMONT, WESTMOUNT.—Maison d'un seul logement, neuf pièces, chambre de bain, etc. Possession immédiate. \$6,500

AVE CLAREMONT.—Deux maisons d'un seul logement chacune, nouvellement construites, 9 pièces. \$6,500

RUE MANCE.—Maison d'un seul logement, 8 pièces, chambre de bain, etc. Possession le 1er mai 1911. \$6,500

A VENDRE

RUE SAINT-ANTOINE.—Trois plaines-pieds, pierre et brique solides. Toujours loués. Loyer \$630. \$6,700

AVE LAVAL.—Maison d'un seul logement, 11 pièces, chambre de bain, etc. Possession par arrangement. \$9,750

AVE WALKER.—Trois plaines-pieds, pierre et brique solides. Toujours loués. Loyer (bas) \$984. \$10,900

RUE SAINT-HUBERT.—Près Sherbrooke. Deux maisons d'un seul logement chacune, 8 pièces chacune, site choisi. \$10,500

RUE SAINT-HUBERT.—Trois plaines-pieds, pierre et brique solides. Toujours loués. Loyer \$1,080. \$10,500

RUE RICHMOND.—Propriété comprenant plaines-pieds et autres logements (tenement). Un bon placement. Loyer, \$1,440. \$11,000

AVE CLARKE, WESTMOUNT, AU HAUT DE LA PENTE.—Résidence d'un seul logement, 10 pièces, chambre de bain, etc., très bien finie. \$1,500

RUE SAINT-PAUL.—Construction solide en pierre, 3 étages et sous-sol, convenant pour atelier de jour. \$12,500

RUE DORCHESTER OUEST.—Maison d'un seul logement, 11 pièces, chambres de bain, etc., bien réparées. Possession par arrangement. \$16,000

Termes Faciles.

AVE SOUVENIR.—Deux logements doubles, en pierre et brique solides. Loyer (bas), \$1,440. \$17,500

RUE AGNES.—3 plaines-pieds, se trouvent laissés à des occupants désirables. Loyer, \$1,800. \$18,000

AVE LES PINS.—Maison d'un seul logement, à l'est de la rue Université et l'ouest de l'avenue Cedar; maisons magnifiques sous tous rapports sur ce boulevard fashionable. \$21,000

AVE UNION.—Deux maisons d'un seul logement, près de la rue Sainte-Catherine. Elles valent la peine d'être vues. \$31,000

RUE SAINT-ANTOINE.—Propriété en brique solide, à trois étages, louée à de bons occupants. Loyer \$3,500. \$37,500

Aussi maisons à appartements modernes, sur la rue Sherbrooke, près de l'Avenue du Parc, et les deux meilleures maisons à appartements à Westmount.

Soyez sûrs que vous ferez de bons placements en venant nous voir.

Pour détails complets au sujet des propriétés ci-dessus et de toutes les autres qui sont mentionnées sur notre liste, s'adresser à

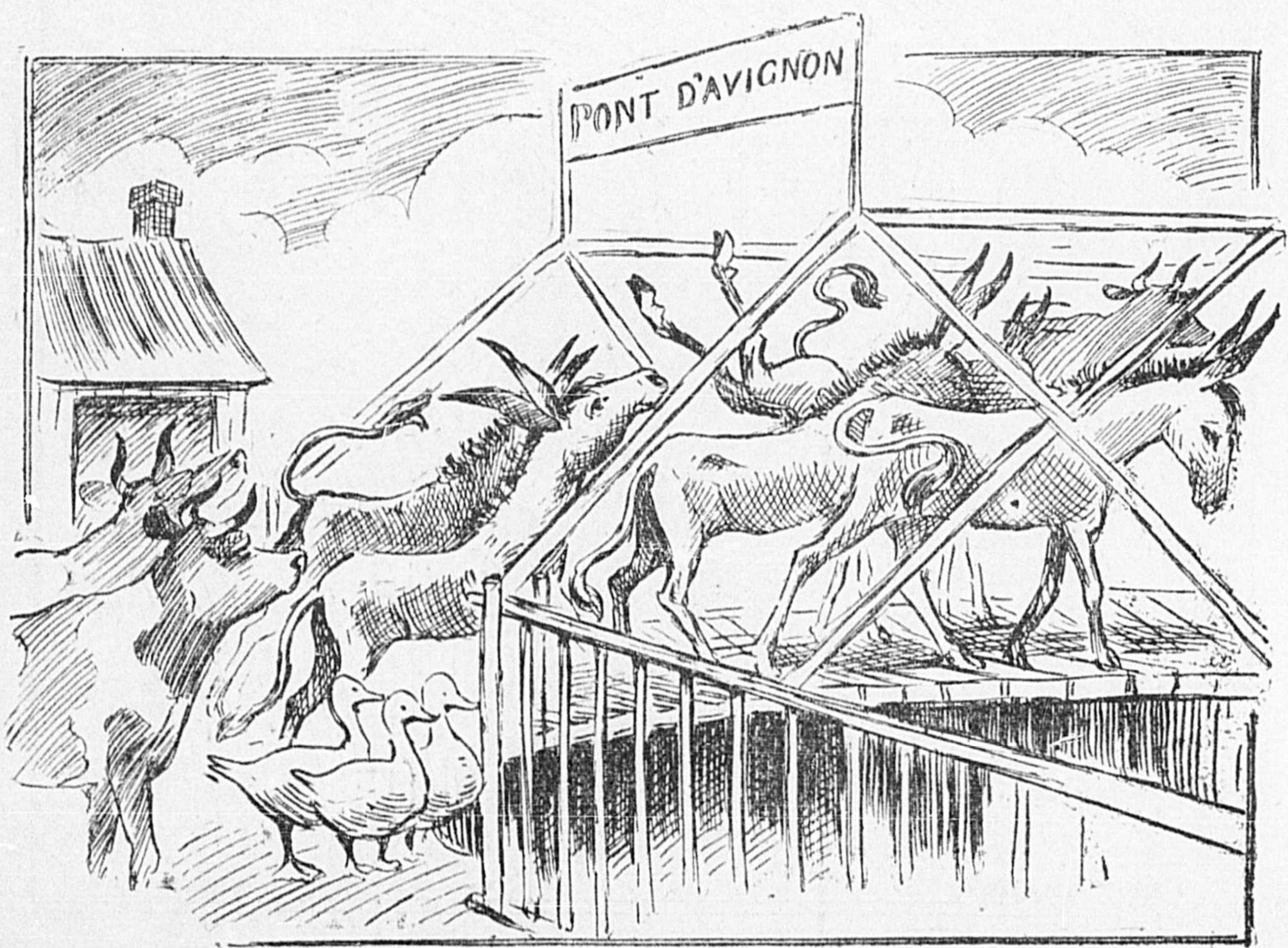
FINDLAY & HOWARD, LIMITED, 211 rue Notre-Dame Ouest, Tél. Main 1909.

JONGLONS!



Sir Wilfrid: Comment m'y prendre pour parler de la marine aux gens de Québec? Endureront-ils plus longtemps mes lieux communs so nores.

SUR LE PONT D'AVIGNON...



Tout le monde y passe: ministres, ministériels, échevins, etc., etc.

LE TRUC D'ISRAEL



Scotchby: Comment s'y prendre pour se faire une place au Canada?
Jacob: C'est simple, mon fioux, boussons ces bons canadiens dehors et brenons leur blace!

EN FOULE CETTE APRES-MIDI

— AU —

PARC STE-HELENE

(Montréal-Sud) entre St-Lambert et Longueuil

— A LA —

Grande Fete Champetre

A l'occasion de l'ouverture officielle du PARC STE-HELENE situé à Montréal-Sud, nous avons décidé d'organiser une grande démonstration d'aéroplane afin de donner à ceux qui n'ont pas pu assister au Meeting d'Aviation à Lakeside en Juin dernier, une occasion de voir un aéroplane de fabrication canadienne qui sera piloté par l'inventeur lui-même, Mr. Achille Hassens.

A cette occasion un magnifique programme a été préparé.

Outre la démonstration d'aéroplane il y aura une ascension en ballon par le Professeur Alp. Stewart, avec double descente en parachute. Un grand concert par la fanfare de "La Presse." Des rafraichissements seront distribués gratis.

Ce sera sans doute l'événement le plus important de la saison immobilière de 1910.

De nombreux tramways conduiront le public du coin de la rue McGill et la place Youville passant par St-Lambert et vous débarqueront à Montréal-Sud. Ou par la Traverse de Longueuil prenant le tramway à Longueuil, vous arriverez aussi facilement au parc Ste-Hélène.

Nous avons aussi décidé pour la circonstance, de vendre quelques terrains valant \$260.00 pour \$200.00, payables 30cts. par semaine. Cette offre n'est valable que pour dimanche seulement. Ainsi tout en profitant de l'occasion d'assister à un Meeting d'Aviation qui ne vous coûtera absolument rien, vous auriez aussi l'avantage de vous procurer un terrain bon marché dans un endroit qui bientôt sera appelé "Greater Montreal."

Rappelez-vous bien qu'un bon placement vaut toute une vie de travail.

A vous d'en profiter.

Au cas de mauvais temps, cette fête champêtre sera remise au dimanche suivant 2 octobre.

V
O
U
L
E
Z
-
V
O
U
S

AVOIR des impressions de premier ordre, comme fini et comme élégance ?

ÊTRE servi rapidement et avec courtoisie ?

TOUT EN ÉTANT supérieurement servi, aider à une oeuvre amie et libre de toute influence politique ou financière ?

FAITES FAIRE AU

DEVOIR

71a, rue S.-Jacques. — VOS IMPRESSIONS: TETES DE LETTRES, CARTES D'AFFAIRES, BROCHURES, FACTUMS, ETC.

Le DEVOIR publie régulièrement des articles de MM. Monk, Bourassa, Lavergne et des principaux journalistes politiques de la Province.

DAOUST REALTY LIMITED,
T. Main 4918. EDIFICE "LA PRESSE". Montréal.

